

## LE BILLET

Chaude  
eau de mer



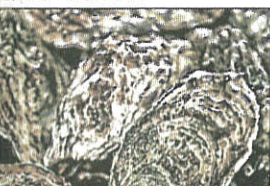
par  
**YANICK  
PHILIPPONNAT**  
Journaliste

L'arrivée du "Moscou-Paris" est l'occasion de rappeler qu'en cette période glaciaire, l'eau de mer est plus chaude que l'air. Et c'est prouvé scientifiquement ! De là à tenter un bain pour oublier la bise qui vous gèle les os ? Il faut savoir que la température de la Méditerranée ne descend pas en dessous des 12 ou 13° en février, assurent les spécialistes. Même sur notre côte occitane. Les habitués des bains et autres marcheurs aquatiques hivernaux le savent bien. La raison ? Les masses d'eau sont trop importantes à refroidir. Avec cette nuance qui explique pourquoi au bord de l'eau la température peut chuter jusqu'à 3 ou 4° lorsque ce satané vent du Nord se lève : il vient tout simplement glacer la première et unique couche de la mer... Comme l'été, il peut nous rendre la baignade vraiment trop frisquette. Du coup, pour tenter l'expérience, il faudrait aller au large et oublier le premier mètre... Allez, restons plutôt au chaud.

## À L'HORIZON

## Paris

Les pêcheurs  
comptent bien  
faire Salon



# Pollution plastique : les tortues marines comme indicateur

**Environnement.** Un projet européen recense les dégâts en Méditerranée pour que les pays s'engagent.

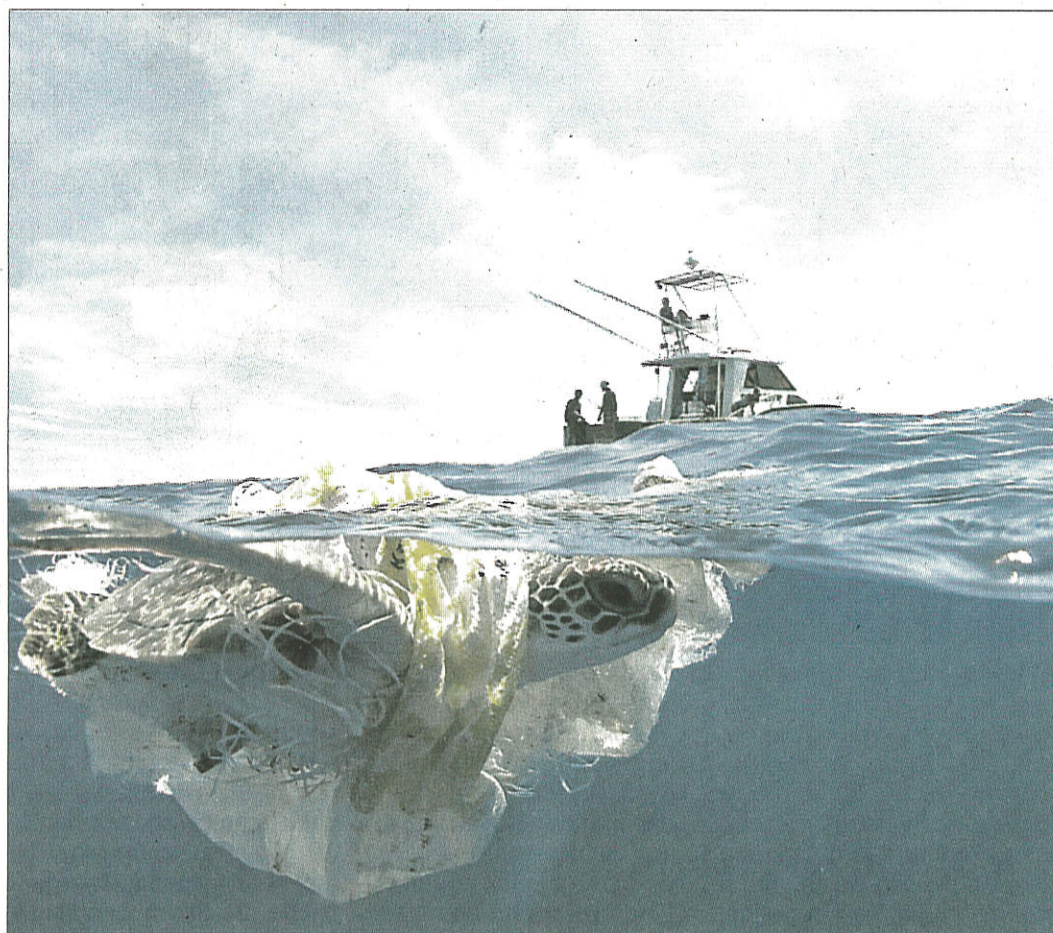
**L**a Méditerranée, ce sont 700 tonnes de plastique déversées au quotidien. Un chiffre vertigineux qui dit tout le mal dont souffre cette mer fermée. Mais comment mesurer cette pollution ? Le projet européen Indicit (Indicator Impact Turtle) entend y répondre avec l'aide involontaire des tortues marines. Parce que les malheureuses ingèrent du plastique, beaucoup de plastique.

« *Tout le monde veut moins de plastique dans l'environnement, une directive européenne a été signée par les États allant dans ce sens, d'accord. Mais l'Europe veut savoir si ça marche, détaille Claude Miaud, enseignant chercheur dépendant du CEFÉ (Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive) à Montpellier. Et comment pouvons-nous évaluer ça ? Avec le concept de bio-indicateur : c'est-à-dire choisir une espèce animale fortement impactée par les déchets marins, la tortue marine parce que l'on sait qu'elle en consomme.* »

## Plus de 50 % des tortues ont ingéré du plastique

En Méditerranée, la *caretta-caretta*, dite Caouanne, est fortement impactée puisqu'elle ingère ces morceaux de plastique dans lesquels elle peut aussi se retrouver enroulée.

L'objectif du projet Indicit, dont les membres du consortium se sont réunis au CNRS de Montpellier courant février, pour un bilan un an



■ Les tortues mangent des plastiques ou peuvent se retrouver coincées. PHOTO JÉRÔME BOURJEA

après le lancement, est donc de mettre en œuvre un protocole d'analyses standardisé sur l'ensemble des pays européens et du pourtour méditerranéen.

« *Comment faire ?*, poursuit Claude Miaud. *On fédère les réseaux de surveillance des échouages pour mettre en place ce protocole et évaluer les quantités de plastique dans les tubes digestifs des tortues échouées.* » Au Portugal, en Espagne, en Italie, en Grèce mais aussi en Turquie et en Tunisie, pays partenaires, ces échanges se mettent

en place auprès des organismes spécialisés. En France, c'est avec l'aquarium de La Rochelle pour la façade Atlantique et avec le centre de soins du Grau-du-Roi, le Cestmed (lire ci-contre), pour la Méditerranée. « *On va ensuite proposer une norme, une directive à l'Europe, pour, au final, aider les États à mettre en place des politiques pour aller vers cette norme* », explique le chercheur. Sous peine, pour les pays incapables de réduire ces taux, d'être pénalisés. *In fine*, la "stratégie plastique"

de la CEE vise, à l'horizon 2030, l'interdiction de 100 % des plastiques non dégradables et non recyclables. Il y a du boulot. Car avec les données déjà compilées par Indicit, « *on est un peu partout au-dessus de 50 % des tortues qui ont ingéré du plastique* », indique François Galgani, chercheur à l'Ifremer de Bastia. Le taux atteint 88 % sur les côtes espagnoles et 60 % en France.

**YANICK PHILIPPONNAT**  
yphilipponnat@midilibre.com

► <http://indicit-europa.eu>

## BIOLOGIE

## Un centre de soins gardois

Le CESTMed (Centre d'étude et de sauvegarde des tortues marines de Méditerranée) est installé au Grau-du-Roi. Les tortues marines blessées (parfois récupérées dans les filets des pêcheurs) sont prises en charge par le RTMMF (réseau tortues marines de Méditerranée française) puis accueillies au CESTMed. Le centre, unique, soigne, étudie et remet sur pattes les tortues, qui transitent par le centre de réhabilitation de La Grande-Motte avant d'être relâchées en mer. Depuis 2002, plus de 250 tortues marines ont été accueillies, des Caouannes et seulement deux tortues vertes.

En 2017, 26 ont été récupérées mortes (25 en 2016) et 28 vivantes (45 en 2016). Les principaux lieux d'observation des tortues l'an passé sont à Port Saint-Louis (35 %), Grau-du-Roi (10 %), Sète (8 %) Beauduc (7 %), Cap d'Agde (3 %) et Palavas (2 %).

## Bientôt à Monaco

À Monaco, un centre de soins pour les tortues marines est en phase de construction depuis fin 2017. Il est réalisé dans le prolongement du Musée océanographique soucieux d'apporter sa contribution à la sauvegarde de ces animaux. Il sera composé d'une clinique et d'un bassin de convalescence, en plein air. De quoi permettre d'alimenter également le projet Indicit.